

LA BELUGA 2 €

NOVEMBRE de 2008

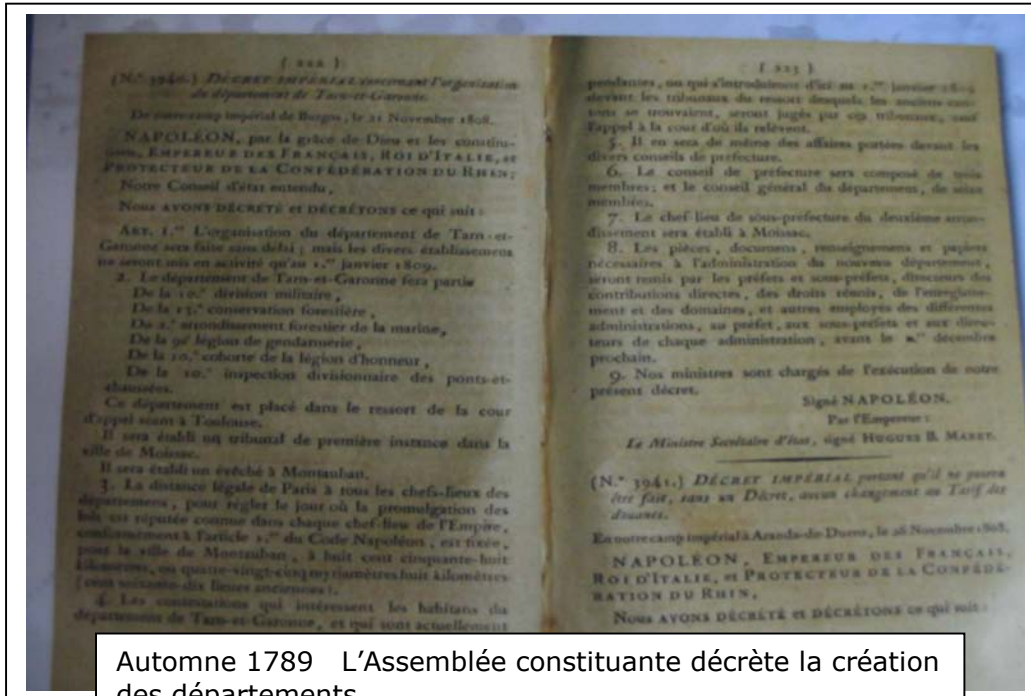
N°5 bis

Co-édité et diffusé par
TARN E GARONA OCCITAN, (TG°OC)

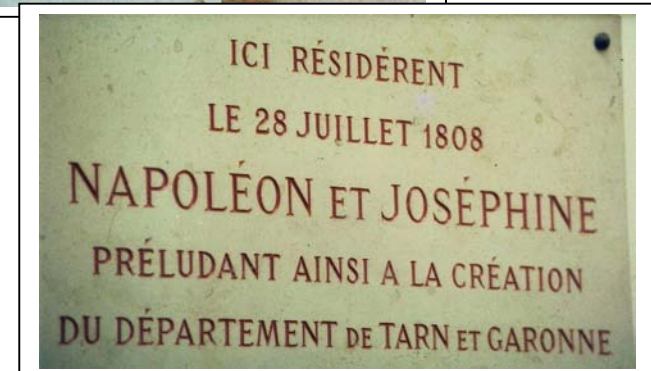
**ASSOCIATION FREDERIC CAYROU
AUTRICHE & PAYS D'OC (AP°OC)**

www.c-p-i.fr/cestalire.html

**SPECIAL
BICENTENAIRE du TARN ET GARONNE**



Automne 1789 L'Assemblée constituante décrète la création des départements
Février 1790 lecture du décret à l'Assemblée Constituante .
Montauban est sous-préfecture du Lot .
Juin 1806 : une délégation montalbanaise est reçue à Saint-Cloud par l'empereur
Novembre 1807 , Cambaceres, prince-archichancelier et président du Sénat passe par Montauban
Nuit du 28 au 29 juillet 1808 : Napoléon et Joséphine arrivent à Montauban ;
4 novembre 1808 : senatus-consulte décrétant la création du Tarn et Garonne, signé par Napoléon au camp de Burgos le 21 novembre 1808
26 novembre : nomination du premier préfet, Félix Le Pelletier d'Anunay



**TARN E GARONA OCCITAN, Association Frédéric CAYROU
AUTRICHE et PAYS D'OC**

06 71 00 29 25 / 0971 56 68 78 / 06 13 59 38 64

tarnegaroc@orange.fr / journalrobert@wanadoo.fr



SEPTEMBRE – NOVEMBRE 1789 – 15 février 1790 CREATION DES DEPARTEMENTS

Septembre 1789 : L'Assemblée constituante décrète que le royaume sera divisé en 80 départements. L'abbé Sieyès (de Fréjus) est le promoteur de cette nouvelle division administrative . Il est soutenu par Mirabeau qui cependant s'oppose à l'idée de subdivision géométrique de Thouret : « Il faut éviter de trancher tous les liens que resserrent , depuis si longtemps, les mœurs, les habitudes, les coutumes, les productions et le langage. »

11 novembre 1789 : nouveau décret : suivant la nécessité le nombre de départements pourra être ramené à 75 ou porté à 85 . Le député Target s'oppose aussi au découpage géométrique : « Les fleuves, les rivières, les montagnes, ces obstacles de la nature, seront nos premiers guides : nous essayerons aussi de respecter les frontières des provinces . »

Hommes de terrain, les députés ont mission de préparer le projet mais les particularismes locaux déclenchent de très vives discussions . Jean - Baptiste Poncet - Delpech défend la création d'un département dont Montauban serait le chef-lieu mais il se heurte à la majorité des députés lotois. 15 février 1790 : lecture du décret à l'Assemblée constituante .

4 mars 1790 : publications des lettres patentes confirmant le décret . Les vingt-neuf départements occitans (30 en 1808 avec le Tarn et Garonne et 31 en 1860 avec l'annexion du Comté de Nice) sont désignés par un nom de fleuve, de rivière ou de montagne .

Le Périgord se retrouve dans le département de la Dordogne . le Rouergue dans celui de l'Aveyron (« amputé » en 1808 , lire p7) . Les départements gascons et ceux de Haute-Provence ont été constitués aux prix de luttes très âpres. (celui des Landes fut créé, de nuit, par surprise sans toutefois régler l'union de la Chalosse (Dax) au Marsan : pour conclure un décret décida de l'alternance de Dax et Mont-de-Marsan au titre de chef-lieu . Déjà en 1778 la division de la France en département avait été amorcée , respectant les liens historiques, humains et économiques. En 1790 ,le Comminges a failli subsister avec Saint-Gaudens pour chef-lieu, Saint - Bertrand et Rieux-Volvestre pour sous-préfectures mais a été finalement démembré au profit de la Haute-Garonne et des Hautes Pyrénées . Quant à MONTAUBAN, troisième ville de l'Occitanie, (25000 habitants) après Bordeaux et Toulouse, malgré une pétition portée à Paris par Jean-Jacques Combes- Dounous, elle deviendra sous-préfecture du Lot derrière Cahors (11 000 habitants) et devra attendre 1808 pour que Napoléon (selon la légende) y mette la main dessus (!) ... et l'élève au rang de préfecture, chef-lieu du Tarn et Garonne. (lire pages suivantes)

L'EVENEMENT DU MOIS ... et de l'ANNEE

BICENTENAIRE

de la CREATION du DEPARTEMENT de

TARN ET GARONNE

4 et 21 novembre 1808

Créé à l'occasion du bicentenaire du département pour rappeler, comme l'a fait Montpezat de Quercy avec sa somptueuse « festa » (fèsto) médiévale, qu'il y avait une vie occitane avant 1808, TARN E GARONA OCCITAN consacre une grande partie de son numéro de novembre à l'événement du mois qui fut l'événement de l'année ...

Un événement d'autant plus important qu'il aurait pu ne pas avoir lieu si on s'en réfère au « prédictions » d'Antonin Perbosc dans la préface de son Anthologie et aux projets politiques de 1995 et 1997 .

« Nos jeunes départements seront-ils jamais aussi vivants que ces vieilles [provinces] qui ne veulent pas mourir ? Un jour quand ils auront disparu, quand ils auront été effacés de nos cartes et non moins effacés de la mémoire des hommes, ils seront eux, vraiment morts car ils seront devenus du passé à jamais aboli et inerte [...] S'il était besoin de démontrer que le département est une unité factice , quel exemple vaudrait celui du Tarn et Garonne ? [...] Certes on peut penser que le grand Centralisateur éprouva une vraie satisfaction à montrer qu'il était capable de faire mieux encore que les centralisateurs de la Constituante. Avec des lambeaux de Quercy, de Rouergue, d'Agenais, , de Lomagne, de Gascogne et de Languedoc, créer une nouvelle unité si peu étendue et pourtant si diverse de sol, de langue, de race, quelle merveille ! [...] Pas besoin d'ériger un monument commémoratif : notre département est un monument vivant – pour quelques temps encore – à la gloire de la Centralisation, portée à son apogée par Napoléon .

Célébrons donc ce Centenaire, en songeant à cette **grande probabilité : on ne célébrera pas le deuxième Centenaire, car en 2008 il n'y aura plus de départements.** » (Antonin Perbosc 1908)

(DDM 10-12-1998) : « **Une France redécoupée en 1998** »

PREPAREZ VOS PAYS

La France des pays est en marche. Les rencontres du Développement local de Marseille hier et aujourd'hui (NDLR : 9 et 10 décembre 1997) ont inscrit dans les faits ce qui était écrit dans la loi Pasqua de 1995 , mais qui n'a jamais été appliqué . Le gouvernement français et l'Europe reviendront donc au pays dès 1998.

« Les départements menacés ? » En tout cas c'est entre avril et décembre 1998 que devront émerger ces nouveaux territoires [...] l'expérience montre déjà que ce sera plus difficile sur le terrain que sur le papier. » (Pascal Jalabert , La Dépêche du Midi du 10 décembre 1997).

Sa « disparition » programmée et sa qualité de « benjamin historique des départements » , le plus petit à sa création (avant ceux de la ceinture de Paris) sont au moins deux raisons qui explique pourquoi 2008 fut et demeure pour deux mois encore un bicentenaire exceptionnel .

TARN e GARONA OCCITAN , association Frédéric Cayrou propose aux lecteurs de **La BELUGA** de célébrer ce bicentenaire de façon atypique pour compléter la multitude d'informations déjà diffusées : le compte-rendu de la visite de Napoléon est un long poème en occitan d'un témoin authentique .

Nous avons également choisi de rassembler des textes rendant hommage au Tarn et Garonne :

- l'Oda al despartament et sa traduction de Frédéric Cayrou,
- le poème du félibre Henri Soupa écrit pour les 150 ans du Tarn et Garonne
- plusieurs textes de chansons : « Les gloire du Tarn et Garonne » et deux hymnes « Au Quercy » et « A la Lomagne » qui démontrent que la création du département n'avait pas effacé le concept de « ces vieilles provinces qui ne veulent pas mourir » ! (cf. texte page précédente)

Le Tarn et Garonne est l'un des huit départements de l'Occitanie centrale , nom qui fut pressenti pour la région Midi-Pyrénées ... tandis que « Quercy-Gascogne » fut proposé pour remplacer le nom de « Tarn et Garonne ». Mais ce nom n'aurait pas reflété toute la diversité de micro-régions qui composent le Tarn et Garonne. En effet, si l'ennui naquit un jour de l'uniformité, on peut assurer que l'ennui n'est pas né en Tarn et Garonne qui est un « flòc » (bouquet) de provinces d'où émanent la diversité des paysages, la variété de l'architecture (lire p .20-23 **LA BELUGA** n° 5) , les différences de caractères de ses habitants et de leur langue : le bas-Quercy, le Haut-Languedoc, l'Agenais, la Lomagne, et la basse-marche du Rouergue . L'histoire de ces provinces sont les substructures de l'histoire du Tarn et Garonne .

Sur 373056 hectares s'étendent 195 communes dont seulement (hélas !) une petite vingtaine manifeste son occitanité sur les panneaux d'entrée avec une concentration remarquable dans la communauté de communes **Quercy-Rouergue- Gorges de**

l'Aveyron (15 communes + Ginals qui, avant d'entrer en QRGA précisait qu'elle était « vilatge occitan ») .(cf pages centrales) Il y a aussi Caussada qui aurait dû/pu (?) être écrit Cauçada (*), Montelhs ... Le panneau Montalban et Los Sarrasins (Castelsarrasin) ont disparu (il y a bien longtemps) victimes d'un manque de consensus entre occitanistes et Occitans .

(*) le choix de Caussada a été fait après débat par un comité de linguistique .

Si le nez de Cléopâtre a failli changer la face du monde, ce serait-dit la légende, à la main de Napoléon que le Tarn et Garonne doit sa forme et la diversité de sa composition :

La visite de Napoléon le 28 juillet 1808 a abouti à un senatus-consulte le 4 novembre , signé à Burgos le 21 novembre « avec une bonne vieille plume d'oie bien de chez nous : on en fabriquait des milliers voire des millions sur le nouveau territoire de Valence d'Agen, Montaigne de Quercy, Auvillar avant que cette activité ne soit ruinée par les plumes d'acier d'Angleterre » (NDLR : chaque siècle a son « made in China ») Le premier préfet, Félix Le Pelletier d'Aunay, jeune auditeur du Conseil d'Etat (26 ans) fut nommé le 26 novembre .

Comment Napoléon a-t-il placé sa main pour dessiner le contour du Tarn et Garonne ?

Avec sa pointe dirigée vers le département de l'Aveyron, le Tarn et Garonne a la forme d'un poing (de la main gauche) dont le pouce allongé indiquerait l'est .

Plaçant le bras droit et la paume ouverte sur la carte , le poignet se glisse dans la partie nord-est tandis que les doigts s'étalent vers Valeilles (l'auriculaire), Dunes (l'annulaire), Gramont (le majeur) , au-delà de Beaumont (l'index), Verdun sur Garonne (le pouce) .

Où a dormi Napoléon ? Deux plaques attestent de sa nuit en Tarn et Garonne cf. photo ci-dessous en « une » du bulletin : l'une en juillet à l'hôtel des Intendants, actuelle préfecture, l'autre dans la « folie » (résidence secondaire) du Baron Vialette de Mortarieu ... mais en septembre ... (une autre visite ... incognito ? !!!) d'autant que Joséphine n'est mentionné que sur une plaque ...



Quelques particularités du Tarn et Garonne :

Altitude : 52m à Laspeyres (commune de Lamagistère) , point où (la *) Garonne entre en Lot et Garonne , le point culminant est le Pech de Castanet à 498, 502 ou 506 m selon les sources). Commune la plus haute : Puylagarde, (La Garda) 425m .

Le méridien de Paris passe à l'est de Laguépie / La Guépie, commune la plus orientale du Tarn et Garonne. (* en Occitanie on ne met pas l'article devant le nom Garonne .. en occitan aucun nom de rivière n'est précédé de l'article ... Le Tarn = Tarn (tar), l'Aveyron = avairon (abayou)) mais **lo** Tarn ., l'Avairon .s'il s'agit du département (J.T)

Le canton le plus étendu est celui de Saint Antonin Noble-Val (9 communes) = 26714 hectares, suivi de celui de Beaumont de Lomagne = 22805 ha, champion du nombre de communes : 18 tandis que le canton de Lafrançaise n'en réunit que quatre (mais avec un nombre d'habitants supérieur , les quatre plus petites communes du tarn et Garonne se situant en Lomagne : Balignac, goas, Maumusson , Glatens , Marignac (= à Mouillac dans le canton de Caylus) . Dans le canton de Montpezat-de-Quercy, toutes les communes (6) sont limitrophes du département du Lot limité par le Lemboulas. (ruisseau) .

Importance ethnologique du réseau hydrographique : Le Tarn et Garonne est arrosé par 1800 km de cours d'eau (+ les lacs collinaires, de barrages et de loisirs) qui furent longtemps por-teurs d'idées et souvent (encore) frontières de langage, de traditions et de conditions de vie .

(La) Garonne (Garona) coule sur 83km de Grisolles à La Magistère, (le) Tarn (Tar) = 56, 449 km de Villebrumier jusqu'au confluent-plan d'eau de Saint-Nicolas de la Grave , l'Aveyron (Avairon (Abayou) = 140 km de Laguépie au Saula (au pied de Lafrançaise) où ses eaux se mêlent au Tarn .

Parmi les innombrables petites rivières serpentant dans d'étroites vallées : le Tescou (Tescon) né dans le Tarn (département) et se jetant dans le Tarn (rivière) à Montauban, au pied du Musée Ingres

La Lère (Lèra) qui frôle Caussade, la fantasque Barguelonne (Barguelona) qui borde le Quercy de Bourg de Visa à Montaigu de Quercy, en Lomagne le canton de Lavit est ourlé par l'Arratz, ruisseau frontalier avec le Gers au pied du château de Gramont. A l'est du département, le Viaur (prononcer : Biaour) se jette dans l'Aveyron à Laguépie, seule agglomération qu'il traverse depuis sa source ou plutôt qu'il longe puisqu'il est, à cet endroit , frontalier avec le département du Tarn et les ruisseaux torrentueux de Baye,(Baia) Seye (Sèia) et Bonnette (Bonèta) grossissent l'Aveyron à ciel ouvert tandis qu'une multitude de ruisseaux souterrains courent sous le Causse aride et le verdoyant Rouergue .

Cours d'eau artificiel : le canal latéral à (la) Garonne = 66,078 ; canal Montauban-Montech = 10, 812 km ; descente en rivière entre canal latéral et (le) Tarn à Moissac = 140 m .

Actuellement composé de 30 cantons administratifs, le Tarn et Garonne a réuni à sa création 2 cantons pris au Lot et Garonne, 12 cantons issus du Lot , un seul canton

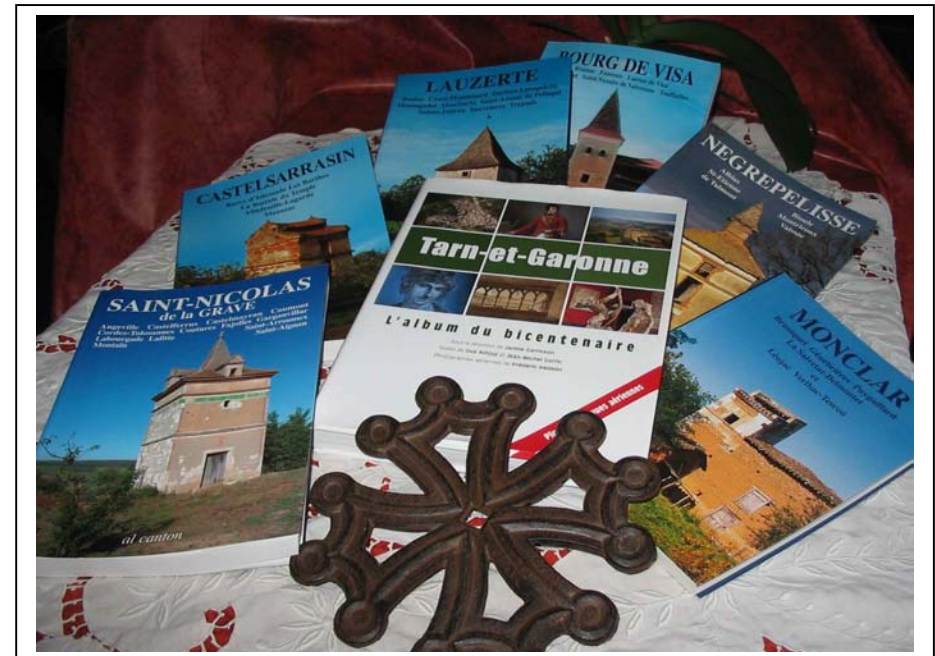
enlevé au Gers, - Lavit de Lomagne - Beaumont de Lomagne étant un des sept anciens cantons de la Haute Garonne. Au seul actuel canton de Saint Antonin-Noble-Val (pris à L'Aveyron) on a rattaché des communes du canton de Parisot, rétrogradé au rang de simple commune lors de son intégration au Tarn et Garonne .

Aveyronnais, le canton de Parisot était depuis 1790 composé de 10 communes : quatre sont restées en Aveyron : Calcomier, Saint Grat, Memer et Valhourles, Parmi les six communes rattachées au Tarn et Garonne, Le Cuzouls, Caussevielh , L'Abadie sont devenues hameaux de Parisot et Castanet a conservé son statut communal .

Au moment où la fantaisie la plus ahurissante est proposée pour l'immatriculation des véhicules il convient de rappeler que le **N° du Tarn et Garonne** est : **82** et que les Occitans peuvent signifier leur origine et notifier leur identité en apposant un « pega-solet » (qui colle tout seul > auto-collant) (en vente chez TG'OC)

**7 A LIRE / SET DE LEGIR / SOIF DE LIRE
SPECIAL BICENTENAIRE**

Pour mieux s'imprégner de l'âme des cantons du Tarn e Garona occitan : lire les ouvrages de la collection « Al canton » (al kantou) et regarder les vidéos correspondantes + « De pèires e d'aiga » (De pierres et d'eau) un excellent document magnifiant l'importance de l'eau en milieu rural (tourné dans le nord-est du Tarn et Garonne) . Et bien sûr le livre événement « Tarn et Garonne, l'album du bicentenaire » (un splendide panorama du Tarn et Garonne vu du ciel . Tous ces ouvrages sont en vente chez TG'OC .)



ODA A NOSTRE DESPARTAMENT

ou hymne à la terre natale et à ses gloires

Merabilhós terraire, ò mon Tarn e Garona
Qu'en passant, nos farguèt un jorn, Napoleon,
O mescladís uròs de la plana gascona
E del puèg carcinòl, siás lo còr del Miègjorn.

Del Causse blanquinhós a la vèrda Lomanha,
Del sorne Roèrgat al risent Agenés,
Ta bèltat s'expandís devath un cèl d'Espanha
E ton campèstre nòl dins un aire tebés.

Tanben dins los cusols que badan sus ta comba,
O plasent Avaïron, lo grand Aujòl mastèt
Tot al començament, e lo brèc e la tomba
D'una raça que tras los sèglex s'ennartèt.

Aviá trobat aquí, per i viure sa vida,
De cròsas a l'abric del feròs bèstialum.
Caça e pèsca i tenian biaça mai que garnida
E nòstre solelh d'Oc, caudura, gauch e lum.

Mès dempuèi, lo besoch, la pigassa, l'araire
An fait de ton airal un diusenc paradís
Ont la tèrra a totjorn guèrdonat lo lauraire,
Ont l'art dels jorns mejans, dins tas vilas florís.

Aimam, de ton passat, l'istòria subrebèla
Per nòstres davancièrs escrivuda al cisèl,
Sur milanta parets que la lèdra emmantèla,
Dels clastres de Moissac al ròc de Borniquèl.

Aicí, Portal retòrc, Cobèrts montalbaneses,
Pont vièlh dont l'esquinal s'arredís ambe's ans,
Castèl del Prince negre alrèp d'ostals pageses
A fenèstras en crotz e pòrtas a batans ;

Enlà, Sent Antonin Nòble Val, ciutat mòrta,
Mès que tan sap téner, soscaire a son entorn
Lo que landra a l'escur d'una carrièra tòrta
Cercant l'ostal de Vila o l'ostal de l'Amor

Tot al ròde, cloquièrs fuselats de Cauçada,
Cailutz, Negrapelissa e Montricòs, pincats
Coma s'avián besonh d'una brava ennauçada
Per poder far rampèu als puèges encrancats ;

Pus lènc, cloquièrs gascons en cuia de merluça
Dont los traucs a campana, alandats coma d'uèlhs,
Semblan a l'ora suauda ont lo solelh capuça,
Cilhar'l lonc dels camins lo tornar dels tropèls ;

Glèiosa de Montpesat, d'un cap-d'òbra tentada,
Nòstra Dòna de Saux, cornièras d'Auvilar,
Castèl de Picacòs que devath sa teulada
Abritàt Loís tretzenc, se nos podiatz parlar

Mès d'illustres enfantsan cantat vòstra glòria.
Pluma de Povilhon e pluma de Cladèl !...
An trabalhat a far pus granda vòstra istòria,
Bordèla dins la pèira, Ingres ambe l' pincèl.

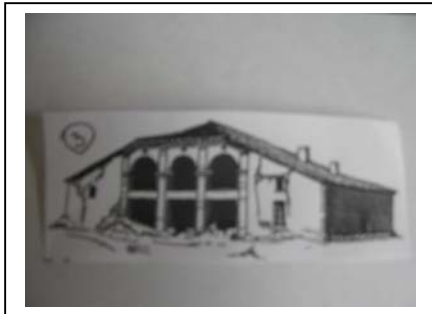
O monuments de teule ont la sason cramaira
Arrapa son mantèl reial d'òr e de fòc,
A ! coma sètz, ambe nòstra lenga tindaira,
Lo rebat vertadièr de nòstra raça d'Oc !

Car nòstras femnas an vòstras clartats de brasa
Al fons de lor agach e nòstres fièrs jovents
Sabon téner l'esteva e manejar l'espaça,
Domdes o batalhèrs coma vos ancian temps.

O mon polit país, ò mon Tarn e Garona,
D'autres filhs renomats an tan bèla corona
Que ne pòdi pas far mencion,
Mès per lor far prodèl dins lor òbra sagrada,
Regarem de selhons novèls sur ton arada,
O tèrra de predileccion

Frederic CAIRON
Frédéric CAYROU

Avec Maisons paysannes de France
Apprendre à connaître et sauvegarder
LA DIVERSITE ARCHITECTURALE RURALE
du TARN et GARONNE



Lire article **LA BELUGA**
N° 5 de Novembre 2008

Délégation départementale de Maisons paysannes de France : 05 63 67 79 57
tarnegaronne@maison-paysannes.org
illustrations de François Lafargues

NAPOLEON A MONTALBAN (1808)

Per J.B. CONSTANS-MANAS

A l'abbé Marcellin

Envoi

Envoi à l'amic de la rima,
Al bordalon del jorn, en Franço sens egal !
Un pichon troç de mon trabalh ;
Se lo trovava ço que cal ,
Per él s'abalis l'anonima,
Autroment ,m'apèli ...un tal .

Musa, qu'una es ton encartada ?
Reveilha te per clarament cantar
La tan fructuosa arrivado
De l'Emperur dins Mountalban.
Oh !pel sigur s'en parlara !
M'enjauti, sare plan pus fièra.
Musa, sabèn ben plan que n'es pas afogada
Per espelir tan bel trabalh,
Que ton latin es ernhos, i manca ço que cal,
Que dempuèi plan longtemps, d'esrit es abeusada,
E lo subject es naut, tròp naut per ta portada,
Mas portant, s'agis d'un renom
Quant s'agis de tala novèla .
Quand s'agis de Napoleon ,
Una musa mesme sen nom,
Podia plan se rendre immortala,
E sen se crusar la cervèla,
En diguant ço que sees pasat,
Sia plan, sia mal arremosat,
Quant e cossi s'es aparejada
Aquèla tan bèla jornada.
Erèm a mitat de l'annada

... / ...

Jean-Baptiste Constans-Manas (1775-1848) : Avocat montalbanais ayant

De mil uèit cent a mai uèit,
 Mes de julhet, lo vint e uèit ;
 Sia de còr, sia de politica,
 Per ne complaire a la suplica (1)
 Que Montalban dempuèi longtemps
 I aviá fach sen compliment,
 - Bon còr n'a cap de retorica –
 - Napoleon s'es arestat
 - Dins sa trista sos-prefectura
 - Que, per mòias (?) ! Fasiá pietat
 - Sen aquela bona aventura,
 - Livrada a cinc o sieis pelats,
 - Totes paures coma de rats ...
 - A mai per Cauris mal lecats.
 Enfin a mieja nuèit apares la vèitura
 Que pòrta lo bonhur promes a montalban.
 Pel sigur es la desirada.
 Tota la vila s'es cambiada
 Al bari tolosenc, prr ont devíá pasar ;
 Aquí, dempuèi tres jorns, non i a que cants e dança,
 Mas dejà l'Emperur ocupa l'Intendança,
 Que diguns non l'a vist ni poscut saludar.
 La musica favorisada
 Se tròva sola descapada
 Dins la cort e voldriá jogar.
 Per far valer son art, dejà cadun se pica ;
 A l'enrorn de son chef se son agrumelats,
 Quand Duròc apares : Que son aquelles bigarrats ? (2)
 S'a ditz en bon francés ... Sul còp lo chef replica :
 “ De la garda d'onor sen lo cors de musica,”
 L'Emperur alasat a besonh de repaus,
 Que sortan ! Dis Duròc, e sens autres repaus,
 Totes monhets, sen bruch, ganhan lor retirada.

... / ...

(1) allusion à la démarche de M. de Mortarieu. (E.F)

(2) Bigarrés ou Cardis , cf note 8

Una nuèit de julhet es totjorn lèu pasada ,
 A mai , al grand despiech del tròp uros Titon,
 Al grand despiech de la filha del jorn,
 De caler tan matin se trovar revelhada,
 Sacrifica a sas amors,
 Per se tenir debarbolhada,
 La porta totjorn asurada
 D'ont sòrt Febus per son cors
 E d'un còp d'uèlh dòna la vida
 A tota la tèrra agrupida,
 Mas de l'alba sèca los plors,
 Las campanas sonan matinas ;
 Napoleon derevelhat,
 Tot fesc, tot escaravilhat,
 A dajà mes sas botas finas,
 E sus son chaval encranat,
 Vòl començar sa passejada
 Per joir de la matinada
 E profiter d'aquel bel jorn.
 Aquó's ara qu'òm pòt veire Napoleon;
 O ! se vesíá tot plen , sens una malvelhança,
 Que non se pòt daissar dins l'ombra del silenci
 Diguda a nostres grenadièrs
 Que comanda Mossur Moleta (3)
 Al pòste del palais , plassadis los prumièrs.
 Armats de pè en cap , fusil e baionèta,
 Diurian esser alinhats, per melhor saludar
 L'Emperur , al moment que lo veiran passar .
 E coma de tropièrs lor arma presentada

Improvisats .

(Vertat es que mai d'un n'avia pas vist d'armada
 Qu'als environs de Montalban) .
 Cossi que fès (?) per l'empachar ,
 Moleta n'a mentit : son a la debandada,
 I van totes dessus, coma per l'estofar.
 L'Emperur estonat d'aquela escapissada,
 Non sap qu'en creire, qu'en pensar

... / ...

Qu'una debuta ! E malgrat son sang frech , son coratge,
 Los fusils atracats a ras de son visatge (a rasis) ,
 E sen poder s'en despetrar ;
 Enquerra mens se bolegar,
 A la bontat de Dieu, son amna s'abandona.
 Mas Duròc es aquí, Duròc que res estona,
 A jujat vistament , d'aquela sota accion
 La part que i preniá lo fuòc d'admiracion .
 Se facha d'un costat e de l'autre perdona :
 Va tot repasimat d'un mòt, e L'Emperur,
 Sens aver mal, e content plan segur,
 Part ...son chaval lauge que pasa l'irondèla,
 Sièsuit d'una escòrta novèla,
 L'a neportat d'un trait a la Crotz sant Miquèl. (4)

D'aquí n'a dejà vist la vila tota en bel,
 Mas de sos autres punts la veira plan pus bèla.
 Al cap del barri del Mostièr,
 Drets e drets l'ancian Semenari (5)
 Nòstre visitur temerari
 Sauta Tescon coma un crabic,
 Car jamai cap d'òme a chaval
 Per aquel copa-còl n'avia passat atal.
 A taben , plan dabansque son escrpta arriva,
 Del tarn, plan tot solet se trpva sus la riva ;
 Mas n'auriá plan lo temps de l'aver traversat,
 Tan son esprit tot afissat
 Voldriá pressar lo pas per dintrar dins la mina !
 Quand una man de Dieu lo tenguèt arestat !

(4) Dans l'ancien parc ...actuel parking de la Clinique « Croix saint Michel du Docteur Boyé » , une croix marque l'emplacement de l'ancienne église saint Michel détruite pendant les guerres de religion.

(5) Fondé par saint Vincent de Paul, le Grand Séminaire, se trouvait, avant la Révolution, au bout du faubourg du moustier, dans la partie voisine de l'ancien couvent des Dames noires (E.F)

Car un òme que sol camina,
 Lo vesent trastejar, ditz a Napoleon :
 «Arestatz vos Mossur ! I a aquí tròp de bolhon,
 Vos perdri atz ... ». Qual creiriá qu'una tala pensada
 Siasque tan francament formada
 Dins l'esprit de Potron ? enemic passionat
 ! » De l'emperur. Expres, el s'èra acaminat
 Per fugir tota la jornada,
 Per pas entendre un sol vivat
 Per Napoleon ... « lo grand fat
 Tanben, segur, sens remòrds e sens crença,
 Se Potron l'aviá conescut,
 Napoleon èra f..icut.
 Qu'un malhur ! ... Dieu volguèt espranhar l'Illa Santa
 E l'i procurar lo bonhur
 Que n'atendiá pas pel segur
 De veire passar l'Emperur.

De Tarn sortic un tropelas de domaisèlas
 Qu'apèlan Nimfas immortèlas
 Per tot vesiadament rendre a sa Majestat
 L'onor que i deviá lo Dieu de la Rivièra.
 A mai s's ditz d'empuèi que, tot pica plantat
 Sus sa cauquilha marinièra
 Neptuna, l'agachant, bavava de gaitat.
 L'Emperur, dintrat dins la vila,
 Per la porta de Montmurat (6)
 Soris de se veire arestat
 Cada pas per lo poble en pila
 Que crida « Viva L'Emperur !
 Viva sa femna Josefina,
 Totes dos fan nòstre bonur ! »

(6) En parcourant la rue Montmurat au pas du cheval, Napoléon fut ravi de l'accueil qu'il recevait d'une population immense ainsi que par la décoration de toutes les maisons garnies de fleurs, de feuillages et d'inscriptions

Tot al mai pòt virar l'esquina.
 Al pas ne marcha son chaval,
 De plaser lo bel animal
 De son mestre compren la joiá ;
 De la nóstra tanben totes erèm la proia :
 Lo maire, sos adjouens e las autoritats,
 La companha d'onor per un duc comendada (7)
 Sens oblidar los bigarrats. (8)
 L'obrièr de tot estat, remplit de la pensada
 De far a l'Emperur tan bela recepcion ,
 Car per èlis, aèui, es tan que lo Bon Dieu.
 O totes sur lor pe , dins tota la setmana
 N'avian pas perdut un moment.
 Tot èra fresc agradoment
 Per la vila rafistolada :
 Cloquies, carrièras, careirons,
 Catats de charmilhas de flors ;
 Èra una vila endimenchada ;
 Ls boièrs an fugit l'arada ;
 Los vilatges vesins : Sant Antonin, Cauçada,
 Lafrancèsa, Meusac, Picacòs, Mirabel,
 Realvila, Montpesat, Moricos, Borniquel,
 Biola, Monclar, Monteg, Albiás, Nè,grapelissa,
 Bressòls, Ranhiers, Lo Fau, Corbarieu, Sant Urcissa,
 Nivèla, « Sans-souci », tot èra desertat.
 Tanben, coma totjorn cal dire la vertat,
 O ! tot èra polit , car de fait, que pòt estre
 Estalviat pel plaser quand de nosautres en mestre ?

(7) Le duc de la Force

(8) Bigarats, bigarrés fut le nom que donna le maréchal Duroc aux musiciens de la garde urbaine qui devaient être, en effet, singulièrement chamarrés (J.M.CM)

Texte publié avec l'aimable complicité de Jordi Passerat, président de Société archéologique. Mise en graphie référentielle par Nadyne Vern-Frouillou. Texte en graphie patoisante originale « 1808 et les poésies de circonstances » (Ed . Edouard Forestié) B. S .A. T.G. 1908 . Archives départementales .

Napoleon se trovant arrivat
 Dabans Minòs, l'apotaire (9)
 Ve de Negron , lo grand frascaire,
 Ne sorissiá de se veire arrestat
 Pr'aquèla banda de Pampeta
 Que sortiá de chez la Janèta (10)
 Amb'el gobelet a la man,
 Totes sautan , totes quirda(n)
 « Viva lo bon jus de la trelha !Viva l'Emperur, la botelha !
 A la santat del blanc chaval
 E viva totes , a bel talh ! »
 Dins lors transpòrts, nostres trincaires
 S'abrassan totes coma fraires,
 Galopan grossir lo tropèl.
 Al miej de la plaça imperiala ;.
 Aquí la fèsta es nacionala,
 Aquí se vei çó de pus bel.
 L'Emperur juja d'un còp d'uèlh
 Lo plaser , rejoissença
 Que i procura sa presença,
 Del pòble lo gaujos bonur.
 Oc ! res n'escapa a l'Emperur !
 De sul canton d'Anglars, una femna sieguida
 Per la fola, pares, armada d'un fusil.
 Enfants vos trobletz pas, coneissèm Margarida,
 Bordièra al Fau, femna aberida ;
 Es un fusil d'onor , qu'a plan ganhat son filh.
 Dins los rambolhs d'una batalha
 Napoleon l'avia donat.
 Lo presenta a sa Majestat (11)
 Entretant que cadun ne ralha
 Que fa bel e bon sa version
 Sur aquela glòriosa accion.

(9) rue malcousinat, où se trouvait l'officine de Minos, pharmacien, (E.F)

(10) La Janeta ou La Pimparella , aubergistes chez qui se réunissaient les marins de la batellerie du Tarn et Garonne alors florissante (E.F)

(11) Marguerite Labruyère, fermière à Carnus , sur la route du Fau présenta à l'Empereur le fusil d'honneur gagné par son fils Jean (1770-1796) qui se conduisit en héros lors des batailles napoléoniennes après avoir quitté le toit familial avec la plus vive peine. (d'après E.F)

L'Emperur, del guerièr, ne questiona la maire :
En i donant la crotz, aviá la permission
De venir prener ale al cofin de son paire ;
Desempuèi qu'a partit , n'ai plus vist mon enfant !
Per iò, brabe Mossur, n'es un chagrin plan grand ;
Nòstre Jean èra ma ressorça.
Alas ! Mon Dieu l'ai perdut per totjorn ! «

Aquels mots an trumit luèlh de Napoleon.
Monhe, sul còp repren sa corsa,
Mes entre dintran a l'ostal,
S'atendiá pas, la Margarida,
D'i trovar l'escrich que i val
Cent escuts per an per la vida.
L'Emperur sap plorar sos braves defensors.
Qu'un rei mostrec jamai un còr pus pietados !

Istoriens aberits vòstra pluma saventa
De l'univers entièr a contat la tormenta,
A trassat de Cesar, d'Alexandre lo Grand,
D'Annibal, de Pompée, de Pyrrhus, Gengis Khan,
De Charles Quint, d'Enric, lo sabe, lo coratge.
Auèi vòstre pincel nos sariá qu'un mainatge
Per pintrar l'òme sens parelh ,
Cap n'a balgut son det menel.
Bon per sos enemics, amna bela, sublima,
Grand per sos assassins, pertot grand, mes ma rima,
Que pòt ton vantadis ? Planji ton peçament !
Que pòt far bel solelh un tròç de vers ...de tèrra ?

Diga nos donc tot solament
Lo ben qu'a Montalban i a balgut un moment
Lo sejoan tan precios del mestre de la tèrra !
Los vielhards qu'an perdut lors enfants a la guèrra
I tròvan lor solajament;

Los jonves de trabalh, totes l'agradament
De veire lor ciutat tan longtemps mespresada,
Dins una minuta cambiada
De vilatge tot nut en bel despartament.

Ara que me tròvi lançada,
Ara que soi enfaufilada,
Dins lo cor de la recepcions,
Podèm jjar l'aculh gracios
De l'Emperur a la Deputacions
Que montalban – l'om pòt va dire
Sens que diguns tròve a redire –
N'aviá remos d'òmes de tot estat,
D'òmes de còr, d'onor, de probitat.
Cadun a l'Emperur contava
Totes sos afars importuns ;
A son torn jamai s'alassava
D'apasimar lors peçaments.
La votz del negociant n'èra pas la darrièra
Albouy, Dubois, Malroux, Sirac,
Fournier, Brasac, Calhassou, Merignac,
Coneissan totes l'emportença
Que pòt valer lor eloquença
Al commerce de Montalban.
L'Emperur, que sentiá son còr pataquejar,
Aresta lors discors : ' Bones Montalbaneses,
Soi content de l'amor que m'avetz temoinhat
A mon torn vos rendretz uroses
O podetz i comptar. » A ditz, es arestat !
Aquels mots fan coma l'esclaire,
Cada Montalbanes i reconeis un paire.
Un paire comol de bontat.
Aquels mots fan dins lor aureilha
Coma lo gran dins la cotelha
Que Dieu fa naisser, fa venir
Per non sta mai per nos noirrir.

Mas non pòdi precar sa tan bela pensada,
La secta de Calvin, tan longtemps afachada,
I ganha una facultat. (12)
Los catolics lor avescat (13)
Desempuèi quinze ans aveusat,
Sens ne trebolar la fiertat
Del duc de la Fòrça, del maire (mero)
N'an pas perdut lor temps d'aver accompanhat
Lo gran Napoleon de carrièra en carrièra
Car se ditz que Sa Majestat,
Tota risenta, tota fièra,
Entre dintrant lor a plantat
Una crotz a la botonièra,
Sens comptar çò que s'es pas dits.
Se saura pus tard per escrits
E se veira sens maldisença.
Nòstres mossurs profitaran
Mai que diguns de sa presença,
Lors pichons filhs se sentiran,
E duscas al darrièr , de clocada en clocada,
Poiran, a sa bontat, ofrir la remerciada.

Ara , musa, t'esperaiam
Se volias plan prener alenada
Per nos contar lo fait charmant,
La novèla de l'Estrangièra

Arrestada aici per misèra ;
M'es avis que ton recit
Aiçò n'es pas çò mens polit .

(2) création de la Faculté de Théologie protestante – J.B.C.M

(3) Rétablissement du diocèse – J.B.C.M.

Napoléon I°, sans doute parce que Corse , fut sensi ble à ce qu'on appelait alors le patois. Sous son règne, une circulaire du ministre Cretet aboutit à la traduction, dans les principaux dialectes, de la parabole de l'Enfant prodigue .

NÒSTRE TARN E GARONA A CENT CINQUANT'ANS

Tarn-e-Garoneses ! Enfants de Montalban !
De Valença, Moissac, Borg de Visa, Lausera !
De Montpesat, Cailutz, Dieupentala,, es fèsta
Vos de Bèumont-Verdun, de Lavit,e Monclar !

Nòstre dèspartament, vielh de cent-cinquant'ans !
S'es fat, en rabugant, del Carcin-la Gasconha
De lor tèrra un pauc ! Delicata besonha
Per embotufiar pas, d'aquí los fièrs paisans .

De l'Avairon tanben ! Per dela Castanet
S'avancèt pas pus luenh (lenc) ! Siosquèt limita franca
Pas contenta benlèu, probable Vilafranca
Aurià de sos caissals, gafat nòstre topet.

Per s'expandir calia, devers lo Lengadòc
Davalat un bocin, e s'enclavèt Grisòlas
La superba ciutat, que servis de consòlas
Al bèl dèspartament, ont tot es sang e fuòc !

Ongan, a fin de junh, s'es fat l'aniversari
De l'arremosadis , complet d'aquelas tèrras
Que devèn al bon còr, a las vistas primièras
Del grand Napoleon, qu'en fasquèt lo doari !

Venguèt a Montalban ! "Lo maire del moment,
Mossur de Mòrtarièu, en paraulas causidas
Sajèt de l' Amperur, vantar las glòrias vivas
E aver las promesas, d'un franc despartament .

En mil-uèit-cent-uèit, lo quatre de novembre,
Çò promes èra fach ! Montalban prefectura
Del Tarn-e-Garona, prenguèt bèla figura,
Libra de sos estacts, a tot podià pretendre !

Oui ! certas, es plan grand ! Quand siasque ben pichon
Nòstre despartament ! Ont totas las concienças
An trabalhat sen paur, ambe lors competenças,
Per ne far çò que es ! Un « couèn » de çò melhor !

(canton)

Sus la rota d'Auvernha, trovatz Cailutz ! Setfonds !
Mon pais e mon breç ! E de capels de palha .
Cauçada ! Fin de plana ! Dins sas pèiras de talha .
Puech La roca ! La blanca ! Carcinòlas a fonts !

Sant Antonin , se sap ! Batejat « Noble-val » !
Al pe del Ròc d'Anglar ! L'ivèrn dins sa cuvèta
S'asopis ! capelada per sa doça « Bonèta » ,
E l'estiu, pel torista, se mèt a son trabalh .

D'aquí cal pas mancar de veser Montricos !
En siguant l'Avairon, la rota toristica
Nos i mèna tot drech ! Per Casals es practica .
Aprèp Nègrapelissa ! un "couèn » plan amistos !

De Monpesat, ! pais del regretat Cairon,
Senator ! Grand felibre, a las finas pensadas !
La nacionala ? Vint, en monta o davalas,
Travèrsa Montalban, per Tolosa, Port-Bou !

Moisac, l'antica gleisa ! Sos rasims sen parelh !
Valença, Auvilar, Castel, e las peçetas
Que se fan a l'usina de l'Estat ! amorètas,
De joves al canal ! Quand ven lo renovèl .

Sant-Nicòlas-la-Grava ! Lamòta-Cadilhac !
Polits noms associats ! L'America ! O França !
Es luenh de dulvidar lo qu'en cervèla sensa
Bastiguèt una vila ; jos ton drapèu quilhat .

Las fièras de Lavit ? Se perdan ! Los tractors
Tiasan vacas e buòs ! De Beumont de Lomanha
Las piòtas, los capons, ! Se manjan sen viganha ,
Ajolhats pers bons vins, dels vesinats gascons

Bonjorn ! Finhan ! Monteg ! Ton canal ! tos papiers !
Pensi als bels concors de cans a Lafrançesa !
Sentinèla que velha sus la plana tarnèsa.
Lunèl, Lisac, Mausac ! expandits a sos pès .

Aicí ? Sèm sièis pepins, de nòstre Gambettà !
Del grand Republican ! Onor a tu ! Molièras !
D'aquò ! Cent ans e mai as sobiros ! carrièras ,
L'as vist pels cotilhons de Genia sa Tatà » .

Dintram a Montalban ! Nòstre torn acabat !
Tot lo departament ? L'avèm vist ! Sa natura !
Dins las vilas ! campanhas ! cadun franc ! fier d'allura,
Fa tot per l'aveni(dor) ! Uros de son passat !

Enric Sopa (Henri Soupa – chauffeur de taxi – N° 10 -
« Flours del Quercy-Lengodoc »
(« Flors del Carcin –Lengadòc ») –
50 poèmes –
Imprimerie L.Vidal – Montauban –
Mai 1960 Prix : 3, 50 NF (nouveaux francs !)

Rabugar : raboter , rogner **Embotuflar** :
Caissal : machoire ; **gafar** : mordre ; **topet** :
S'expandir : s'étaler, se développer ; **calia** (kalio) il fallait
Davalar : descendre ; **un bocin** : un peu ; **ongan** : cette année
Arremosadis : **lo doari** : la dot
Venguèt : preterit de venir ; **sajèt** , preterit de saber : savoir
Fach : participe passé de far : faire : **estact**: attache, lien
« **Couèn** » : occitanisation de « coin » = **canton** (kantou)
melhor (miliou) : meilleur ; **breç** : berceau ; **se sap** : on le sait
batejat : baptisé ; **rasims** (raziss) : raisins ; **polit** : joli
bastiguèt : préterit de bastir : bâtir : **tiasan** / tuan 3° pers pluriel
présent indicatif de tuar . **piota** : dinde ; **viganha** :
ajolhar : cans (kass ou koss) : chien
cotilhons (koutiliouss) : jupons ; **dintrar** : entrer/rentrer ; torn (tour)
campanha (kampagno) : campagne (campana (campano) : cloche)

LES GLOIRES DU TARN ET GARONNE

Paroles de Em. Aurejac , musique de Cas . Baille

REFRAIN / REPIC

Des gloires du Tarn et Garonne
Soyons les dignes rejetons
Ce qu'on a semé, l'on moissonne (bis)
Ecoliers, travaillons, chantons ! (bis)

HYMNE AU QUERCY

Paroles et musique de Léon Renous

Salut ô beau pays , Gascogne ma patrie
Quand on est loin de toi jamais on ne
t'oublie

Délicieux séjour où vécut notre enfance
Petit coin si charmant de notre belle France

Ô cher département ton nom au loin
rayonne

Parce que tu contient le Tarn et la Garonne
Et tes fils réunis viennent d'un cœur sincère
Célébrer en ce jour **ton premier centenaire**



COUPLETS

Aimons jusqu'à l'idolâtrie
Ce sol dont nous sommes l'espoir
De la France, douce patrie
Trois lots ont fait notre terroir :
La **Gascogne** ardente y déploie
Ses trésors féconds à merci
Et le fier **Rouergue** y coudoie
Les rudes causses du **Quercy**.

Trois fleuves y roulent leurs ondes
La **Garonne** aux flots indomptés,
Le **Tarn** sombre aux gorges profondes,
L'**Aveyron** aux âpres beautés.
Sur leurs bords le soleil caresse
Blondes moissons et fruits dorés
La ville étale sa richesse
Aux flancs des coteaux empourprés.

Sur le sol d'une noble race
Poussent des rameaux glorieux
Et nous voulons suivre la trace
Qu'ont ouverte nos fiers aïeux.
Noms fameux, mâles effigies
Ingres, Ferrat et Saint André
Nous souffleront leurs énergies
Avec leur souvenir sacré .

Travailler est la loi du monde
Manoeuvrons ferme au gouvernail
L'héritage humain se féconde
Et s'anoblit par le travail.
Répétons aux heures ingrates
Ainsi qu'à l'appel du clairon
Le monde est aux jeunes spartiates
Ce que vous fîtes, nous ferons .

MON BEAU PAYS DE LOMAGNE

Valse chantée – Paroles et musique de Joseph Baldran

Belle Lomagne, ô mes amours
Combien de toi j'ai souvenance !
Toi le berceau de mon enfance
Je t'aimerai, je t'aimerai toujours

Je vois tes riantes plaines
Où serpentent de clairs ruisseaux
Tes bois, tes riches domaines
Et tes magnifiques coteaux

Je me souviens des torgnoles
Que nous nous donnions enfants ;
Oh ! que nous étions têtes folles !
Ce temps-là c'était le bon temps.

Belle Lomagne, ô mes amours !
Combien de toi j'ai souvenance !
Toi le berceau de mon enfance,
Je t'aimerai, je t'aimerai toujours.

J'adorais tes superbes filles
Avec leur sourire enchanteur ;
Pristi ! Qu'elles étaient gentilles !
Plus d'une a fait battre mon cœur .

Et dans une danse entraînante,
Vives comme des feux follets,
Que leur grâce était charmante
Et bien rondelets leurs mollets !

Belle Lomagne, ô mes amours !
Combien j'ai douce souvenance !
Toi le berceau de mon enfance
Je t'aimerai, je t'aimerai toujours .